

Dr Craig Keener, Matthew, conférence 4, Introduction et Matthieu 1

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 4, Introduction et Matthieu 1.

L'Évangile de Matthieu s'adressait particulièrement aux croyants juifs messianiques, aux chrétiens juifs et aux disciples juifs de Yeshua, le Messie juif, Jésus.

Les gens débattent sur la date exacte. Papias dit que Matthieu a écrit en premier, ce qui plaiderait évidemment en faveur d'une date antérieure. Mais notre Évangile actuel de Matthieu, dans sa forme actuelle, je pense que c'était probablement quelque temps après l'an 70.

Bien que les arguments en faveur de la datation des Évangiles ne soient pas concluants dans les deux cas. Elles sont souvent très différentes de ce que l'on trouve dans la plupart des lettres de Paul. Il y a donc un large débat sur les dates.

La Grande Commission est le point culminant et la conclusion de l'Évangile de Matthieu. Les œuvres anciennes résumaient parfois leurs thèmes majeurs à la fin d'une œuvre. Souvent, ils les présentaient au début.

Une œuvre comme Actes, Actes 1:8, elle introduit quelques thèmes majeurs. Mais l'Évangile de Matthieu relie surtout divers thèmes à la fin de son Évangile. Et nous avons cela dans la Grande Commission.

Je veux montrer comment cette conclusion de l'Évangile de Matthieu relie en réalité certains thèmes majeurs, simplement comme une manière d'examiner certains de ces thèmes dans l'Évangile de Matthieu. La Grande Commission implique le ministère interculturel, l'évangélisation et ce que nous pourrions appeler l'éducation chrétienne. Matthieu 28.19 et 20.

Vous avez un impératif entouré de trois clauses participatives subordonnées. Ou nous pourrions dire qu'il s'agit d'un commandement exécuté de trois manières. Le commandement consiste à faire des disciples.

Nous faisons cela en y allant, en baptisant et en enseignant. Or, la partie allant peut être simplement présumée, mais elle y est indiquée. Mais cela présume que nous allons vers les nations parce que nous faisons des disciples des nations.

La bonne nouvelle doit donc être diffusée dans toutes les nations. Eh bien, est-ce une idée nouvelle dans l'Évangile de Matthieu, ou est-ce une idée pour laquelle il nous

prépare depuis un moment ? Voyons voir. L'Évangile s'ouvre sur les ancêtres de Jésus.

Et au fait, pardonnez mes photos. J'ai juste pris toutes les photos que je pouvais obtenir gratuitement. Ils étaient libres à l'époque.

Quoi qu'il en soit, ils ne sont pas tous vraiment pertinents. Quoiqu'il en soit, les généalogies anciennes ne comprenaient généralement que des hommes. S'il vous plaît, ne me regardez pas mal comme si j'oubliais les femmes, mais c'est exactement ce qu'elles faisaient à l'époque.

Les généalogies anciennes ne comprenaient généralement que des hommes, mais Matthieu nomme quatre femmes. Eh bien, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Tamar, Rahab, Ruth et la veuve d'Urie, dont nous savons d'après 2 Samuel qu'elle était Bethsabée. Eh bien, d'où viennent-ils ? Tamar était apparemment originaire de Canaan.

Son histoire est racontée dans Genèse 38 où Dieu l'utilise pour aider Juda à se repentir. Mais elle était apparemment une Cananéenne locale. Rahab, eh bien, vous connaissez son histoire grâce au livre de Josué.

D'où vient-elle? Elle vient de Jéricho. Et en fait, son histoire dans l'un des contextes du livre de Josué est prise en sandwich. C'est directement adjacent à l'histoire d'Achan.

Achan était de la tribu de Juda et on pourrait s'attendre à ce qu'Achan soit un bon gars, mais Achan a caché le butin qu'il a pris à Jéricho sous sa tente. En revanche, Rahab cachait les espions sur son toit. Son acte a conduit à la délivrance de sa famille et à la trahison de son peuple.

Achan, cependant, a trahi son peuple et a conduit à la destruction de sa famille. Dans chaque cas, la famille aurait été au courant du secret et partageait donc la responsabilité. Ruth, eh bien, nous savons d'où elle vient grâce au livre de Ruth.

Elle était Moabite. Deutéronome 23 : 3 dit qu'une Ammonite ou une Moabite n'entrera pas dans la congrégation du Seigneur de la 10ème génération, mais elle était la bienvenue parce qu'elle était attachée au Seigneur, le Dieu d'Israël, Ruth 1.16. Et puis enfin, nous avons Bethsabée, mais son nom n'est pas Bathsheba. Elle est appelée sa femme, celle qui avait été sa femme, celle qui était la veuve d'Urie, Urie le Hittite.

Bethsabée appartenait peut-être elle-même à la tribu de Juda. Il y a des preuves de cela, je pense dans 2 Samuel, mais elle avait été mariée dans une famille hittite. Et

donc, ces quatre femmes sont soit des Gentils, soit elles ont un lien très fort avec les Gentils.

Ainsi, trois ancêtres du roi David, la mère du roi Salomon, avaient tous ces liens avec les Gentils. Et pourtant, le but des généalogies juives était de souligner la pureté de l'ascendance israélite. Matthieu fait spécifiquement le contraire de l'ascendance royale de Jésus à travers Joseph.

Eh bien, regardez qui sont les trois groupes dans Matthieu chapitre deux, et nous y reviendrons et en ferons certains plus en détail comme nous le faisons dans Matthieu plus en détail, mais en retraçant simplement ce thème des Gentils ou de toutes les nations. Eh bien, les trois nouveaux personnages ou groupes de personnages qui n'étaient pas déjà présents dans le premier chapitre sont les mages qui venaient du roi perse, Hérode, le roi des Juifs, bien qu'il fût un Edomite, un Iduméen de naissance, mais ils avaient été convertis de force au judaïsme plus tôt, et les scribes et les prêtres aristocratiques qui auraient peut-être été quelque chose comme les pasteurs et les professeurs de séminaire de leur époque. Eh bien, Dieu nous surprend souvent.

La punition pour les astrologues était la mort, mais ils venaient adorer. Eh bien, c'était le cas des mages. Et qu'en est-il d'Hérode le Grand ? Quel roi de l'Ancien Testament a tué les enfants mâles ? C'était Pharaon.

Donc ici, vous avez des gens qui pourraient être considérés comme des païens, des étrangers, qui viennent adorer le roi d'Israël, et vous avez le roi d'Israël qui agit comme un païen. Nous y reviendrons plus en détail plus tard, mais dans les chapitres trois et quatre de Matthieu, nous avons également des allusions à ce thème. Jean-Baptiste prêche aux foules.

Ne pensez pas que vous puissiez vous dire que nous avons Abraham pour ancêtre. Je vous le dis, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Au chapitre quatre, lorsque Jésus déménage, Matthieu dit que cela accomplit la prophétie du prophète Isaïe, faisant référence à la Galilée des Gentils.

Matthieu chapitre huit parle d'un centurion romain, techniquement probablement pas un Romain. Il était probablement d'origine syrienne, sur le plan ethnique, mais il a servi Rome et agit donc comme un représentant de Rome dans ce récit. Et cet homme agit avec foi.

Jésus embrasse sa foi et dit : Je vous dis la vérité, que beaucoup viendront de l'Orient, comme les Mages, et de l'Occident, comme les Romains. Beaucoup viendront s'asseoir à table lors du banquet promis avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume. De plus, au chapitre huit, où Jésus guérit les démoniaques païens, il

s'agit d'un territoire majoritairement païen, car ils y élèvent des porcs, et il y avait un certain nombre de Juifs qui y vivaient, mais c'est majoritairement païen.

Chapitre 10, Jésus dit de secouer la poussière de vos pieds lorsque vous quittez cette maison ou cette ville, lorsqu'il envoie ses disciples dans toute la Galilée pour prêcher et guérir. Secouez la poussière de vos pieds s'ils ne vous écoutent pas. Eh bien, ce que faisaient parfois des Juifs très conservateurs lorsqu'ils retournaient en Terre sainte ou se rendaient dans un lieu saint comme le temple, c'était secouer la poussière profane de leurs pieds.

Et donc ici, les disciples de Jésus doivent traiter ces villes galiléennes comme si elles étaient païennes. Et c'est pourquoi il continue en disant : je vous le dis en vérité, ce sera plus supportable, plus supportable pour Sodome et Gomorrhe au jour du jugement que pour cette ville-là. Le chapitre 11 dit que ce sera plus supportable pour Tyr et Sidon au jour du jugement que pour vous.

Et toi, Capharnaüm, si les miracles qui se sont accomplis en toi avaient été accomplis à Sodome, cela serait resté jusqu'à ce jour. Chapitre 12, Jésus dit que Ninive et Saba étaient mieux préparées pour le jour du jugement que son propre peuple. Et il souligne qu'une plus grande connaissance et une plus grande exposition à la vérité entraînent une plus grande responsabilité devant Dieu.

Ainsi, dans les endroits qui ont reçu davantage de l'Évangile, le jugement sera encore plus grand s'ils ne parviennent pas à recevoir la vérité. Alors que Dieu prodigue souvent ses dons à ces personnes qu'il s'adresse et qui n'ont jamais eu la chance d'entendre auparavant. Et nous le voyons dans de nombreuses histoires de miracles précédentes, même si Dieu aime tout le monde partout.

Et ainsi, nous voyons qu'au chapitre 15, nous avons une femme cananéenne. Dans Marc, c'est une femme syro-phénicienne, dite grecque. Eh bien, les Grecs étaient la classe citoyenne dirigeante de la Syro-Phénicie.

La Syro-Phénicie était la région phénicienne située au nord, par opposition à la Libo-Phénicie, qui se trouvait dans la région autour de Carthage en Afrique du Nord. Pourquoi Matthieu la traite-t-il de Cananéenne ? Eh bien, les Cananéens, lorsqu'ils ont été déplacés, beaucoup d'entre eux sont allés dans cette région. Ainsi, elle correspond également au type d'une Cananéenne.

Et rappelez-vous qu'il y avait quelques femmes cananéennes au début de l'évangile de Matthieu. Vous aviez Tamar et Rahab. Alors maintenant, il vous raconte l'histoire d'une femme cananéenne de son époque.

S'il y avait un groupe que les Juifs détestaient presque autant que les Romains, ou que beaucoup d'entre eux détestaient, c'était bien les Cananéens. Donc, mettre cet

aspect dans l'histoire le pousse à aller droit au but. Eh bien, cette femme fait partie d'une classe d'élite qui, dans un sens, prend le pain de la bouche des enfants des autres.

Les Grecs constituaient la classe citoyenne dirigeante de la Syro -Phénicie. En outre, elle vit dans une ville qui dépendait de la campagne. Elle occupait donc depuis longtemps une position d'élite.

Maintenant, elle doit venir vers Jésus dans une position de requête et reconnaître Jésus comme le fils de David, crie-t-elle, qui est le roi légitime. Et Jésus accède à sa demande et loue sa foi. Chapitre 16, Pierre confesse Jésus à Césarée de Philippe.

C'était une ville païenne connue pour la sorcellerie et le culte païen. À l'origine, elle s'appelait Panias en l'honneur de la grotte de la divinité Pan, mais elle fut ensuite rebaptisée Césarée de Philippe en l'honneur de l'empereur et également de Philippe. Jésus, c'est là qu'il fait confesser Pierre.

Il dit : Qui dis-tu que je suis ? C'est là que Pierre confesse qui est Jésus. Au chapitre 24, dit Jésus, vous verrez de nombreux signes qui ne seront pas vraiment des signes à la fin, mais c'est cette chose qui vous dira que la fin approche. La bonne nouvelle du royaume doit être prêchée parmi tous les peuples, et alors viendra la fin.

Au chapitre 25, les nations sont jugées sur la façon dont elles réagissent aux agents de Jésus. Quoi que vous ayez fait au moindre d'entre eux, mes frères et sœurs. Eh bien, qui sont les frères et sœurs de Jésus ailleurs dans l'évangile de Matthieu ? Celui qui fait la volonté de mon père qui est aux cieux.

Jésus dit, vous avez un seul père au ciel, Matthieu 23, vous êtes tous nos frères et sœurs. Ainsi, même au chapitre 28, Jésus dit aux femmes du tombeau : allez, dites à mes frères. Ainsi, les frères et sœurs de Jésus sont les disciples, les disciples de Jésus, et Jésus les envoie prêcher la bonne nouvelle du royaume parmi les nations.

Et puis les nations sont jugées selon qu'elles les ont nourries, si elles leur ont donné à boire, et ainsi de suite. Eh bien, c'est ce que nous voyons dans Matthieu chapitre 10. Jésus envoie ses disciples et quiconque les reçoit, leur donne l'hospitalité et les accueille, sera béni.

Si ce n'est pas le cas, secouez la poussière de vos pieds. Et à la fin du chapitre, Jésus dit : s'ils vous reçoivent, ils me reçoivent. Et s'ils vous donnent ne serait-ce qu'un verre d'eau froide en mon nom, ils m'auront reçu.

Alors ici, Jésus envoie ses messagers, ses agents. Lorsque nous apportons la bonne nouvelle à des gens qui ne l'ont jamais entendue auparavant, nous remplissons ce rôle et nous remplissons une partie de ce rôle promis pour la fin des temps,

consistant à atteindre les nations avec la bonne nouvelle. Et puis finalement vous arrivez au chapitre 27, les premiers à confesser Jésus comme le fils de Dieu après sa crucifixion.

C'est le peloton d'exécution. Marc mentionne le centurion, Matthieu dit que le centurion et ceux qui étaient avec lui y sont tous entrés, confessant Jésus comme fils de Dieu. Nous avons donc ce thème qui traverse l'Évangile.

Quand on revient au chapitre 28 de Matthieu, ce n'est pas une surprise. C'est juste le point culminant d'un thème qui a toujours été là. Ainsi, Matthieu 28, aller, baptiser aussi.

Ce n'est pas quelque chose qui se retrouve tout au long de l'évangile de Matthieu en termes de baptême, mais il y a quelque chose qui traverse cet évangile et qui est lié à cette idée. Le baptême apparaît au chapitre 3 comme un acte de repentance. Lorsque Jean-Baptiste prêche, repentez-vous car le royaume des cieux est proche.

Et puis les gens, alors qu'ils se repentaient à la lumière de ce baptême de repentance, ils étaient baptisés. Aujourd'hui, le peuple juif baptisait les Gentils lorsque ceux-ci se convertissaient au judaïsme. Et c'est significatif ici parce que Jean-Baptiste utilise ce genre de lavage avec le peuple juif.

Encore une fois, ne pensez pas à vous dire que nous sommes les enfants d'Abraham, mais nous devons tous venir à Dieu dans les mêmes conditions. Nous devons tous nous repentir. Et dans ce cas, le lavage, le lavage cérémonial était quelque chose qui était déjà compris de cette façon.

Il y avait des sortes de lavages réguliers, mais ce genre de lavage une fois pour toutes qui signifiait un tournant vers Dieu était quelque chose qui était normalement fait avec les Gentils. Mais remarquez qu'il y a un message qui accompagne le baptême de Jean. Repentez-vous car le royaume des cieux est proche.

Eh bien, ce message a une continuité tout au long de l'Évangile. C'est Jean-Baptiste au chapitre 3 et verset 2. Jésus au chapitre 4 et verset 17 offre le même message. C'est le résumé de son message.

Repentez-vous car le royaume des cieux est proche. Chapitre 10 et verset 7, alors que Jésus envoie les disciples, dit-il, et pendant que vous prêchez en disant, le royaume des cieux est proche. Mais il y a eu un changement depuis.

Le changement n'est pas que nous ne prêchons plus le royaume des cieux. Le changement est que nous comprenons désormais clairement qui est le roi du royaume des cieux. Ainsi, dans Matthieu chapitre 28, il n'est pas seulement question

de baptiser, comme de poursuivre ce que Jean-Baptiste faisait, mais il précise que le baptême est désormais associé à un message plus particulier.

Nous baptisons au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Autrement dit, nous comprenons maintenant mieux la nature du roi que nous proclamons dans le royaume de Dieu. Tout au long de l'évangile de Matthieu, nous voyons l'autorité de Jésus.

Il a autorité sur la maladie, sur les esprits, sur les tempêtes. Alors qu'il guérit quelqu'un dans Matthieu chapitre 9, Jésus dit que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de pardonner les péchés. Mais ici, au chapitre 28, verset 18, Jésus dit que tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

Le royaume des cieux appartient réellement au Fils de l'homme, à Jésus. Et puis au verset 19, vous baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les Juifs comprenaient que Père était un nom qu'ils utilisaient souvent dans la prière pour Dieu.

L'Esprit, ils ne voyaient pas vraiment l'Esprit comme une personne distincte comme nous le faisons qui croyons en la Trinité, mais ils voyaient l'Esprit comme un aspect de Dieu. Ils considéraient certainement l'Esprit comme divin. Nommer Jésus comme le Fils entre le Père et l'Esprit dépeint clairement Jésus comme divin.

Et c'est pourquoi Jésus continue au verset 20 en disant : Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. Dans la pensée juive, le seul qui pouvait être avec tout le monde à la fois était Dieu. Seul Dieu est omniprésent.

En fait, les rabbins ultérieurs avaient un nom pour Dieu. Ils l'appelaient Makom, le lieu, signifiant l'omniprésent. Et ce n'est pas quelque chose de nouveau dans l'évangile de Matthieu.

C'est quelque chose à quoi il nous prépare également. Matthieu 1.23, il devrait s'appeler Emmanuel, qui est Dieu avec nous. Jésus était déjà dans son incarnation.

Et Matthieu 18.20, Jésus dit, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. Eh bien, il y avait un dicton juif de l'Antiquité selon lequel là où deux ou trois sont rassemblés pour l'étude de la Torah, pour l'étude de la loi de Dieu, il y a la Shekinah de Dieu, la présence de Dieu parmi eux. Jésus prétend être la présence même de Dieu.

Et Jésus conclut ici : Je suis avec vous toujours, même jusqu'à la fin des temps. Et j'avais toujours l'habitude de penser, eh bien, vous savez, dans la commission de l'évangile de Jean, Jésus dit : recevez l'Esprit comme le Père m'a envoyé, alors je vous

envoi. Dans la mission à la fin de Luc et au début des Actes, il leur promet l'Esprit pour qu'ils puissent sortir et accomplir cette tâche de mission mondiale.

Mais ici, dans Matthieu, j'ai pensé : eh bien, il ne parle pas de pouvoir, mais il le fait parce qu'il dit : je suis avec toi. Il sera avec nous dans l'accomplissement de cette tâche. Ainsi, la Grande Commission parle d'y aller, parle de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, y compris notre message là-bas.

Mais il parle aussi d'enseigner, d'enseigner tout ce que je vous ai commandé. Nous avons cinq sections de discours, des sections de discours principales. Il y a des enseignements ailleurs dans l'évangile de Matthieu, mais nous avons cinq sections principales du discours dans l'évangile de Matthieu.

Les chapitres cinq à sept de Matthieu traitent de l'éthique du royaume. Le chapitre 10 modélise la proclamation du royaume. Le chapitre 13 donne des paraboles du royaume, sept ou huit paraboles du royaume, soulignant l'aspect actuel du royaume, comment le royaume est déjà présent comme une graine de moutarde ou du levain caché dans un pain.

Le chapitre 18 traite des relations dans le royaume. Les chapitres 23 à 25 traitent du futur royaume et du jugement sur l'établissement religieux. Maintenant, certaines personnes considéreraient 23 comme distincts de 24 à 25, mais chacune des cinq sections du discours que j'ai énumérées se termine par ces mots.

Et quand Jésus eut fini ces paroles, ou dans un cas, quand Jésus eut fini ces paraboles. Il y a donc comme une formule qui se rapproche de chacun d'eux. Et 23 dérive en quelque sorte vers 24 et 25.

Mais si vous voulez en faire six sections de discours, c'est très bien. Les Juifs aimaient souvent diviser les choses en cinq sections basées sur la Torah. Les Psaumes étaient divisés en cinq sections.

Ils ont divisé les Proverbes en cinq sections. La première forme de Mishna Abot, eh bien, qu'est devenue la Mishna Abot ? La forme la plus ancienne était divisée en cinq sections avant d'en ajouter d'autres. Mais celles-ci ne correspondent pas directement aux cinq sections du Pentateuque.

Donc, si vous ne voulez pas voir cinq sections, ce n'est pas un problème. Mais en tout cas, ce sont les thèmes majeurs que nous avons dans l'enseignement de Jésus. Maintenant, parce que je ne fais que résumer ici, je ne vais pas passer en revue tous ces enseignements parce que nous n'avons pas encore mis en pratique l'évangile de Matthieu.

Mais je veux résumer le thème du discipolat parce qu'il parle de faire des disciples d'une nation. Alors, qu'est-ce que cela implique dans l'évangile de Matthieu ? Eh bien, dans l'évangile de Matthieu, faire des disciples signifie que nous faisons des disciples pour Jésus, pas pour nous-mêmes, car il le dit spécifiquement dans Matthieu 23. Nous préparons d'autres ouvriers à servir Jésus, à sortir et à faire aussi des disciples.

C'est quelque chose qui se multiplie. Jésus, avant tout, est au-dessus de la sécurité de l'emploi. Vous voyez dans Matthieu chapitre quatre, comment il a appelé les gens à abandonner leurs filets de pêche et à le suivre.

Et les pêcheurs n'étaient en réalité pas les personnes les moins bien payées. En fait, ils gagnaient généralement un meilleur salaire que les paysans. Mais il les appelle à abandonner cela et à le suivre.

Non pas que la pêche soit mauvaise, mais il a autre chose à faire. Nous voyons aussi que Jésus est au-dessus de la sécurité résidentielle. Les renards ont des terriers, les oiseaux ont leurs nids, mais Jésus n'a nulle part où se reposer, sauf peut-être sur la poupe d'un bateau de pêche galiléen pendant la tempête.

Il était un réfugié dès son enfance, comme nous le voyons au chapitre deux. Jésus est au-dessus de la sécurité résidentielle. Dans l'évangile de Matthieu, en effet, quelqu'un dit à Jésus : je te suivrai partout où tu iras, car Jésus est sur le point de monter dans un bateau et de traverser le lac de Galilée.

Jésus répond : si tu veux me suivre, ne compte pas avoir un endroit où reposer ta tête. Jésus est également au-dessus de la sécurité financière. Jésus dit à quelqu'un de tout donner aux pauvres.

C'était à 19h21. Il dit ça à une personne riche. Mais au chapitre six, il nous dit à tous d'amasser notre trésor au ciel.

Jésus est au-dessus de la sécurité financière. Jésus est également au-dessus des obligations sociales. Quand il dit à quelqu'un, laisse les morts enterrer leurs morts.

Maintenant, je peux entrer plus en détail sur le contexte de cela, mais gardez à l'esprit que la plus grande obligation qu'un fils avait était d'honorer son père et sa mère. Et la plus grande expression de cette obligation, surtout pour le fils aîné, était d'enterrer le père. En disant qu'il avait la priorité sur l'enterrement du père, Jésus revendiquait un rôle que la tradition juive attribuait uniquement à Dieu.

Et ce jeune homme, s'il ne s'occupait pas de l'enterrement de son père, serait considéré comme un paria de son village pour le reste de sa vie, parce que c'était

tout simplement socialement odieux. Suivre Jésus était au-dessus des obligations sociales. Et Jésus est aussi au-dessus de la vie elle-même.

Il dit que si tu veux me suivre, prends ta croix et suis-moi. Autrement dit, je vais à la croix. Si tu veux me suivre, prends ta croix et nous y irons ensemble.

Il faut être prêt à mourir. Eh bien, ces exigences nous semblent-elles trop difficiles ? Les choses que Jésus exige de ses disciples ? C'est une norme absolue, et pourtant elle est mise en œuvre avec grâce. C'est pourquoi il est utile que nous ayons non seulement un recueil de paroles de Jésus dans notre Évangile canonique de Matthieu, mais aussi le récit qui l'accompagne.

Les Romains durent recruter un spectateur, Simon de Cyrène, pour porter la croix de Jésus. Jésus a dit à ses disciples, si vous voulez être mon disciple, prenez votre croix et suivez-moi. Les Romains ont dû recruter un spectateur pour faire ce que les disciples de Jésus ne faisaient pas.

Jésus a dit : si tu me renies, je te renierai devant mon Père céleste. Pierre l'a renié, et pourtant le pardon a été accordé au repentant. Judas est allé se pendre, mais dans la péricope ou paragraphe suivant, dans le paragraphe suivant, Pierre exprime sa tristesse d'une manière différente.

Il pleure, il pleure. Jésus n'a pas répudié ses disciples. Il n'a pas répudié ceux qui étaient aujourd'hui les précurseurs des disciples de Jésus.

Je veux dire, à Gethsémani, nous nous sommes endormis sur lui. Une nuit où les gens restaient éveillés pour la Pâque, ils parlaient des grandes choses que Dieu avait faites, ses disciples s'endormirent sur lui. Ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Et à la croix, la plupart des disciples mâles ne se sont pas présentés, même à la croix. À l'origine, apparemment même au tombeau. Et pourtant, au lieu de répudier les disciples, ces gens ordinaires que Jésus avait choisis, Jésus n'en avait pas encore fini avec eux, mais il en faisait le genre de personnes qu'il les avait appelés à être.

Et comme Dieu fait de nous le peuple qu'il nous a appelés à être, nous ne pouvons pas nous en attribuer le mérite. Parce que lorsque nous regardons en arrière et disons : je m'engage entièrement envers toi, Seigneur, je ferai tout ce que tu me demanderas. Et nous l'avons démontré par nos sacrifices, d'ailleurs nous vivons pour le Seigneur.

Nous reconnaissons que c'est à cause de sa grâce à l'œuvre en nous, parce qu'il a été patient avec nous et que son esprit est à l'œuvre en nous. Et il fait de nous le genre

de personnes qu'il nous appelle à être. Ces mêmes disciples furent finalement le catalyseur de la propagation de la bonne nouvelle parmi toutes les nations.

Et ils étaient nos précurseurs. Le Seigneur peut prendre des gens ordinaires comme vous ou comme moi, et il peut faire de nous autre chose. Et c'est la conclusion de mon introduction à l'évangile de Matthieu.

À ce stade, je suis prêt à commencer par l'évangile de Matthieu lui-même, en regardant le chapitre un de Matthieu. Les chapitres un à quatre de Matthieu, avant le Sermon sur la montagne, présentent quelques questions importantes dans l'évangile de Matthieu. Les biographies commencent souvent par l'éloge des ancêtres de leur sujet lorsqu'ils avaient des ancêtres importants, ou par l'éloge de l'éducation de leur sujet, ou par le récit d'épisodes significatifs sur la naissance ou l'enfance du sujet pour prétendre à une grandeur ultérieure.

Eh bien, Matthieu et Luc incluent également tout cela. Dans le cadre du traitement du contexte, vous incluez parfois une généalogie. Matthieu commence par la généalogie.

Les peuples de l'Antiquité gardaient généralement une bonne trace de leurs ancêtres. L'ascendance il y a sept générations pourrait affecter votre statut fiscal dans certains villages d'Égypte. Et les gens garderaient une trace de leur ascendance, surtout s'ils avaient des ascendances très importantes.

Par exemple, si vous étiez juif et que vos ancêtres étaient prêtres, vous deviez en tenir des registres très minutieux. Si vous descendiez de la lignée royale, vous voudriez certainement en garder une trace. Il existe en fait une tradition que les premiers chrétiens ont préservée.

Ce n'est pas dans la Bible, mais les proches de Jésus, à l'époque de Domitien, à la fin du premier siècle, étaient salués devant l'empereur en raison de leur ascendance royale. Matthieu utilise la généalogie de Jésus pour nous enseigner certaines choses. C'est la lignée officielle de Jésus.

Sa lignée royale officielle via Joseph est plus importante que sa lignée génétique via Marie. C'est pourquoi la généalogie de Joseph est racontée. L'adoption était régulièrement utilisée pour les rois.

Ainsi, parmi les différents rois, les différents empereurs de Rome dans la dynastie Julio-Claudienne, la dynastie de cette période, pas un seul d'entre eux n'était en réalité le fils biologique de l'empereur précédent. Tous furent adoptés comme fils de l'empereur précédent. Ainsi, Jésus étant élevé par Joseph est l'héritier de la lignée.

Maintenant, peut-être que Mary était aussi une héritière de la lignée, mais nous ne le savons pas. Matthieu précise l'ascendance de Joseph. Mais Matthieu s'intéresse également non seulement à l'ascendance royale de Jésus, mais il souhaite également faire quelques remarques spirituelles sur l'héritage spirituel de Jésus.

C'est quelque chose qui serait très familier dans son contexte juif, car les rabbins utilisaient souvent des jeux de mots midrashiens sur les Écritures. Et nous en avons ici quelques-uns. Si vous avez une traduction anglaise, vous ne verrez pas cela dans la plupart de vos traductions anglaises car je pense que les traducteurs ont pensé qu'il s'agissait simplement d'une faute de frappe.

C'était juste une erreur typographique, une faute d'orthographe. Mais en grec, au chapitre un du verset 10, il n'est pas dit que Jésus descendait d'Ammon, qui était un méchant roi qui ne vécut que deux ans. Cela change une lettre d'Ammon en Amos, ce qui n'est pas un mauvais changement à faire car en grec, les noms se terminaient souvent par un S et vous pouvez comprendre pourquoi cela aurait été fait.

Mais Ammon était un méchant roi. Amos était un prophète. Et il ajoute également une lettre grecque, qui se traduit par deux lettres en anglais, mais une lettre grecque adressée au roi Asa.

Là, ce n'est pas Asa, qui n'était pas un mauvais roi, mais Asa était un roi de Juda. Mais Matthieu, au verset huit, ajoute une lettre à son nom et celui-ci devient Asaph. Eh bien, qui était Asaph ? Asaph était un psalmiste.

Ainsi, Jésus devient non seulement l'héritier de la lignée davidique, mais spirituellement il est aussi l'héritier des prophètes et des Psaumes. Maintenant, la fonction de la généalogie. La généalogie biblique résume parfois l'histoire entre les époques.

Nous avons environ 10 générations se terminant par trois fils, Matthew Genesis, puis une autre généalogie avec 10 générations se terminant par environ trois fils. Vous avez différentes époques reliées à travers ces généalogies dans la Genèse comme un moyen d'avancer dans le temps. Dans le judaïsme également, ils pourraient servir de rappel de la souveraineté de Dieu.

Plus tard, des rabbins ont déclaré qu'il était plus difficile d'organiser des mariages que de diviser la mer Rouge pour que tous les mariages se déroulent correctement et que vous puissiez exister. Mais le plus important ici est le message selon lequel le moment est venu. La généalogie est souvent sautée de certaines générations.

Et nous pouvons dire en comparant Matthieu et Luc pour la même période que Matthieu a sauté certaines générations. Nous pouvons également constater en comparant la généalogie de Matthieu avec 2 Chroniques que Matthieu a sauté

certaines générations. Mais il s'agit d'un nombre approximatif d'environ 14 générations ici, environ 14 générations là.

Et ce que Matthieu dit, c'est : regardez, ce sont ces générations depuis Abraham jusqu'à David jusqu'à l'exil, et maintenant jusqu'à l'époque de Jésus. À ces intervalles majeurs, quelque chose de majeur s'est produit dans l'histoire d'Israël. Israël était censé connaître un événement majeur au cours de cette période, et maintenant c'est arrivé.

Matthieu 1:1. Littéralement, les biblos geneseos , le livre de la Genèse de Jésus-Christ. Ceci est tiré de la traduction grecque, que vous utilisez naturellement si vous écrivez en grec. Il est tiré de la traduction grecque de Genèse 5.1, de laquelle le livre de la Genèse, suivant le titre grec, tire son nom.

Bien sûr, en hébreu, c'est bereshit , mais en anglais, de toute façon, on utilise le titre Genesis. Le livre de la Genèse de Jésus. Or, généralement, lorsque la Genèse a cette formule ou une formule semblable, comme le livre des générations d'Adam ou le livre des générations de Noé, ce qui suit ne sont pas nos ancêtres, mais nos descendants.

Parce que nos descendants, les descendants d'Adam dépendent d'Adam pour leur passé, pour leur héritage. Les descendants de Noé dépendent de lui pour leur identité en Noé. Mais ici, il ne mentionne pas les descendants de Jésus.

Il énumère ses ancêtres qui culminent en Jésus. Parce que même les ancêtres de Jésus dépendent de lui dans le dessein de Dieu. Il fait le point culminant de l'histoire d'Israël.

Jésus était la raison de toute cette histoire qui culmine là, la raison ultime. On dit que Jésus est ici, le fils d'Abraham, c'est-à-dire le véritable Israélite. Et nous verrons les liens entre Jésus et l'histoire d'Israël au fur et à mesure que nous avançons, en particulier au chapitre deux, ainsi qu'au chapitre quatre.

Jésus est aussi le fils de David. Ailleurs dans Matthieu, cela signifie le Messie attendu. Le fils de David était un titre messianique ailleurs dans les sources juives anciennes, comme les Psaumes de Salomon et les manuscrits de la mer Morte, etc.

Les généalogies anciennes ne mentionnaient souvent que des hommes. Si l'on inclut les femmes les plus importantes, on pourrait s'attendre à ce que cela inclue les quatre matriarches d'Israël, ou au moins les trois d'entre elles qu'elles pourraient avoir en même temps, Sarah, Rebecca, Léa et Rachel. Ce sont les quatre matriarches qui apparaissent régulièrement dans la littérature juive.

Mais Matthew n'inclut pas ces quatre femmes. Au lieu de cela, Matthieu inclut Tamar de Genèse 38, Rahab de Josué 2 et 6, Ruth du livre de Ruth et la veuve d'Urie de 2 Samuel chapitres 11 et suivants. Ce sont des personnages importants dans l'histoire d'Israël.

Tamar était de Canaan, Rahab était de Canaan, Ruth était une Moabite et Bethsabée était mariée à une Hittite. Voilà donc une généalogie exceptionnelle. La plupart des généalogies aiment souligner la pureté de l'ascendance israélite ou lévitique.

Matthieu met plutôt en évidence l'héritage mixte de Jésus, trois Gentils et la veuve d'un Gentil. Donc, vous savez que la mission des Gentils, Matthieu 28.19, n'est pas une réflexion après coup, mais c'est quelque chose pour lequel Matthieu a préparé son auditoire dès le début. Après la généalogie, nous avons un paragraphe qui parle davantage du parcours de Jésus en évoquant la piété de Joseph.

Les biographes anciens pouvaient souligner la piété de l'éducation d'une personne, de ses parents ou de ses ancêtres, ainsi que les caractéristiques inhabituelles de la naissance du protagoniste. Dans ce cas, nous avons une caractéristique particulièrement inhabituelle de la naissance de Jésus, qui n'est normalement pas associée aux naissances, à savoir qu'il s'agit d'une naissance virginale. Les gens ont parfois essayé de faire des parallèles, mais les parallèles sont vraiment très médiocres.

Je veux dire, il y a beaucoup de choses sur lesquelles vous pouvez regarder et trouver des parallèles. Beaucoup d'enseignements de Jésus ont des parallèles juifs, etc. Mais la naissance virginale, vous savez, les Gentils, les Grecs avaient des histoires de dieux grecs fécondant des mortels, violant ou séduisant des jeunes femmes ou des filles.

Mais cela n'a aucun rapport avec l'idée de la seule vraie divinité qui n'a pas de relations sexuelles avec Marie. Il la provoque simplement de la même manière qu'il pourrait donner naissance à la création. Il la fait juste tomber enceinte.

Quelque chose de plus proche est l'idée de naissances miraculeuses comme nous l'avons dans l'Ancien Testament. Les récits bibliques de naissances miraculeuses, Isaac, Jacob et Joseph sont tous venus après des réponses à des prières, des ventres fermés se sont ouverts. Nous avons également des naissances prédites par des anges dans l'Ancien Testament, Ismaël et Samson, mais nous n'y avons pas de naissances vierges.

Et pour ceux qui aiment dire que vous aviez d'anciens dieux, des mythes selon lesquels ils auraient eu des naissances vierges, ce n'est pas vrai. On ne trouve pas cela dans les sources anciennes. Ce sont des choses qui ont été inventées après coup.

Ceux-là n'étaient pas là lorsque Matthieu et Luc parlèrent de la naissance virginale de Jésus. Parfois, des passages nous disent à quel point un personnage est fiable et à quel point nous pouvons attendre de ce qu'il dit. Par exemple, lorsque les Évangiles qualifient Jean de prophète, nous pouvons nous attendre à ce que la plupart de ce que dit Jean soit vrai.

John ne comprend pas tout correctement. Il ne comprend pas que le royaume se déroule en deux phases. Ainsi, il veut savoir si Jésus est celui promis ou non quand il entend simplement parler de Jésus guérissant les gens au lieu de baptiser les gens dans le feu.

Mais John est avant tout une personne fiable. On l'appelle un prophète et vous obtiendrez de lui de bonnes choses. Eh bien, Matthieu nous parle de Joseph.

Nous pouvons tirer des leçons de son comportement car Matthieu nous dit spécifiquement que Joseph était un homme juste. L'Évangile de Luc nous en dit plus sur Marie et son implication, mais Matthieu nous parle de Joseph. Et parce que Matthieu nous le dit explicitement, nous pouvons avec confiance tirer quelques leçons du caractère de Joseph dans ce contexte.

Nous pouvons en apprendre davantage sur l'engagement dans le mariage, la compassion et la miséricorde, la consécration ou le contrôle. Et si vous entendez cela en traduction, ne vous inquiétez pas. J'ai juste utilisé parfois une formulation qui n'était pas la meilleure pour sortir avec C. Mais le contrôle devrait être la maîtrise de soi, et la consécration devrait être l'obéissance.

Le premier est simplement implicite, l'engagement dans le mariage. Dans certaines cultures, nous ne prenons pas assez au sérieux la fidélité conjugale. Nous ne prenons pas l'adultère assez au sérieux.

Joseph divorcerait de Marie parce qu'il était soupçonné d'adultère, ce qui montre à quel point lui et sa culture prenaient au sérieux la fidélité conjugale. Les lois juive et romaine exigeaient le divorce en cas d'adultère. En effet, en droit romain, si un homme savait que sa femme commet un adultère et ne divorce pas, il peut être poursuivi pour le délit de *leno quinium*, c'est-à-dire pour être son proxénète.

Donc, cela était pris très au sérieux dans cette culture. Et cela illustre l'enseignement de Matthieu dans Matthieu 5.32 et 19.9, où le divorce est autorisé pour cause d'adultère, car il est entendu que l'adultère est une rupture très grave du mariage, quelque chose que les gens ne sont pas censés faire. Maintenant, je dis que celui-ci est simplement implicite.

C'est simplement pris pour acquis dans ce passage. Mais nous allons examiner des leçons plus explicites et plus claires de ce passage dans quelques instants. Mais je

tiens d'abord à mentionner que Joseph ne connaissait probablement pas Marie aussi bien que les gens le supposent souvent lorsqu'ils parlent d'engagement à l'époque moderne.

Les fiançailles ou l'incendie duraient souvent environ un an. Et dans un petit village, vous apprendriez quelque chose sur beaucoup de gens. Mais pendant cette période de fiançailles, le jeune homme et la jeune femme ne seraient ensemble qu'avec un chaperon en Galilée.

En Judée, ce n'était pas aussi strict, mais en Galilée, ils avaient normalement un chaperon. Ces fiançailles étaient aussi juridiquement contraignantes que le mariage. Il ne peut être dissous que de deux manières : par divorce ou par le décès de l'un de vous.

Ainsi, Joseph s'apprête à divorcer parce qu'il pense qu'elle a rompu l'alliance. Et c'est pourquoi il doit divorcer même s'il ne s'agit que de fiançailles. Il s'agit plus que certainement d'un engagement occidental.

Les rapports sexuels avant le mariage étaient interdits à cette époque. Une personne reconnue coupable d'adultère, même si Deutéronome 22 parle de son exécution, n'était pas réellement pratiquée à cette époque. Toutes nos preuves suggèrent que pendant cette période, elle supporterait simplement beaucoup de honte et d'humiliation.

En réalité, elle ne serait pas exécutée pour cela. Eh bien, la réponse de Joseph à son égard est la compassion. En divorçant publiquement, en la conduisant devant les anciens à la porte de la ville, il pouvait conserver la dot que son père lui avait donnée.

Dans cette culture, cela fonctionnait comme dans la culture grecque : les pères donnaient une dot à leurs filles. Ils leur donneraient un peu d'argent pour qu'ils puissent vivre. Si leur mari divorçait, il devait rembourser la dot, et ainsi de suite.

En fait, à cause de ces arrangements économiques, dans la culture grecque, ils jetaient les filles plus souvent que les garçons. Mais dans la culture juive, on n'était pas censé jeter un bébé. Dans la culture juive, traditionnellement, le futur marié payait une dot à son beau-père.

C'était une façon de remercier la famille d'avoir élevé leur fille. C'était une façon d'exprimer non seulement sa gratitude, mais aussi d'honorer la mariée. De nombreuses cultures ont aujourd'hui ce genre de dot.

En fait, ma femme vient d'un pays d'Afrique où, légalement, nous étions censés payer une dot pour nous marier. Et donc, j'en ai payé un parce que je voulais

vraiment l'épouser. Mais de toute façon, il pouvait conserver tout l'argent qu'elle avait apporté au mariage.

Et cela était de plus en plus pratiqué parmi le peuple juif à cette époque. Il pourrait le garder si elle était coupable d'adultère. De plus, il pourrait récupérer une partie de la dot qu'il avait payée à son beau-père, même si dans ces circonstances, il la récupérerait probablement de toute façon.

Mais aussi, il pourrait se venger de sa honte. Il pourrait se venger d'elle. Et il pourrait montrer clairement son innocence, en disant que ce n'est pas moi qui l'ai mise enceinte.

Regarde ça. Je suis contrarié par ça. Mais au lieu de cela, il a choisi un divorce privé, devant seulement deux ou trois témoins.

Il lui donnait ce qu'on appelait un git, ce qui ne voulait pas dire qu'il fallait sortir d'ici, mais git était un certificat de divorce. Et cela lui permettrait d'épouser quelqu'un d'autre si elle le voulait. Mais il disait, tu n'es plus obligé envers moi.

Je te libère de ça. Mais il a choisi de le faire en privé pour lui épargner une certaine honte. Cela nous apprend quelque chose sur ce que signifie être une personne juste.

Joseph était une personne juste. Une partie de la justice signifie que nous pardonnons à ceux qui, selon nous, nous ont blessés, que nous faisons preuve de gentillesse et que nous aimons nos ennemis, comme nous l'enseigne également l'Évangile de Matthieu. Maintenant, dans ce cas, elle n'avait rien fait de mal, mais il pensait que c'était le cas, et il fait preuve de compassion.

Mais aussi, on y apprend la consécration ou l'obéissance. En l'épousant, Joseph éprouverait la honte pour le reste de sa vie. Il partagerait sa honte comme s'il la mettait enceinte.

C'était une culture où l'honneur et la honte étaient très importants. Les gens allaient supposer qu'il l'avait mise enceinte. Selon certaines traditions ecclésiastiques ultérieures, Joseph avait probablement été marié et sa première femme est décédée, ce qui explique les autres frères et sœurs de Jésus.

Beaucoup d'entre nous, chercheurs, pensent qu'il s'agit probablement simplement d'une tradition ultérieure. La tradition n'est en réalité pas attestée avant le Protoévangile de Jacques. Vous pouvez donc adopter le point de vue que vous voulez à ce sujet.

Mais beaucoup d'entre nous diraient qu'il ne s'agit probablement que d'une probabilité moyenne. C'était probablement le premier mariage de Joseph. Joseph

avait probablement entre 18 et 20 ans, ce qui était l'âge habituel du mariage pour les hommes juifs à cette époque.

Mary était probablement au milieu de l'adolescence. Dès que les filles atteignaient la puberté, elles étaient considérées comme pouvant être mariées en Galilée et en Judée, mais elles se mariaient souvent un peu plus âgées que cela. Mais Mary n'était probablement pas beaucoup plus jeune que lui, contrairement à la culture grecque où ils avaient un mari beaucoup plus âgé que leurs femmes.

Donc Joseph est un jeune homme. Il a toute la vie devant lui. Marie a toute la vie devant elle, mais ils obéissent au rêve que Dieu lui a donné.

Ce n'était pas un rêve ordinaire, mais un ange du Seigneur lui parlait dans ce rêve. Matthew aime nous raconter ces rêves. Vous avez les mages qui font des rêves.

Dans Matthieu chapitre 27, vous voyez aussi la femme de Pilate faire un rêve. Joseph a d'autres rêves. Dans la Bible, Dieu donnait parfois des rêves symboliques d'une autre manière, mais lorsque c'était Dieu ou un ange qui vous parlait, vous saviez qu'il valait mieux prêter attention à ce rêve.

Ce n'était pas seulement que vous aviez quelque chose de mauvais à manger avant d'aller vous coucher. Maîtrise de soi. Ils se sont abstenus de tout rapport sexuel jusqu'à la naissance de Jésus.

Les jeunes couples mariés étaient généralement pauvres. Ils vivaient donc généralement dans une seule pièce. Joseph, s'il était comme beaucoup d'autres mariés, lorsqu'il s'est marié pour la première fois, s'il n'avait pas encore fini de construire une maison, Joseph et Mary vivaient peut-être dans une sorte de pièce de fortune semblable à celle des parents de Joseph.

Ils étaient donc là, rapprochés, et pourtant ils n'avaient pas de rapports sexuels. Maintenant, ils étaient mariés. Ils étaient autorisés à avoir des relations sexuelles, mais ils ont choisi de ne pas le faire.

Et beaucoup de gens pensaient à l'époque que si on laissait un homme et une femme seuls pendant 45 minutes, ils céderaient. Ils ne pourraient pas résister. Mais Joseph et Marie nous le montrent, et ils font honte aux gens dans une grande partie de notre culture occidentale, aux gens qui disent que nous ne pouvons pas nous contrôler.

Nos passions animales sont trop fortes. À moins, bien sûr, que ce soit quelque chose d'illégal et que nous nous contrôlions alors. Mais Joseph et Marie nous montrent un exemple de maîtrise de soi.

Pourquoi ont-ils fait ça? S'ils avaient eu des relations sexuelles la nuit de noces, ils auraient pu prouver qu'elle était vierge. Ils auraient pu obtenir de l'honneur pour eux-mêmes. Mais ils ont choisi de s'abstenir pour qu'il ne s'agisse pas seulement d'une conception virginale, mais d'une naissance virginale pour l'honneur du Messie de Dieu pour ce qui leur avait été dit.

Maintenant, si nous regardons le traitement par Matthieu d'Ésaïe 7 : 14, qui est le fils d'Emmanuel de ce passage ? Isaïe 7.14, c'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici, une jeune femme sera enceinte et leur fils, et elle l'appellera Emmanuel. Il y a maintenant un débat sur l'un des mots hébreux ici.

Je ne vais pas entrer dans ce débat. Je laisse cela à votre professeur Isaiah. Mais le contexte dans Ésaïe est le suivant.

Le Seigneur parla encore à Achaz, disant : demande un signe pour toi. Le contexte est qu'il y avait deux autres royaumes qui faisaient pression sur le royaume de Juda. Les royaumes de Samarie, d'Israël au nord, et le royaume de Damas, ou Aram, plus au nord-est.

Ils essayaient d'amener le roi Achaz à se joindre à leur coalition contre le roi d'Assyrie. Et le prophète Isaïe dit : ne le fais pas. Ces royaumes vont être conquis par le roi d'Assyrie.

Ces deux rois dont vous avez peur vont tomber. Ne les écoutez pas. Maintenant, le Seigneur lui-même va vous donner un signe.

Et voici le signe, car Achaz ne voulait pas demander de signe. Une jeune femme va avoir un fils. Rappelez-vous, gardez à l'esprit qu'il s'agit d'un signe adressé à Achaz, le roi de Juda à cette époque, dans les années 700 avant JC.

Elle enfantera un fils, elle l'appellera Emmanuel. Il mangera du yaourt et du miel au moment où il en saura assez pour refuser le mal et choisir le bien. Car avant que le garçon en sache assez pour refuser le mal et choisir le bien, le pays dont vous redoutez les deux rois sera abandonné.

Ainsi, ces autres rois ne constitueront plus un problème. C'était quelque chose qui se produirait du vivant d'Achaz. Et c'était quelque chose que la naissance de cet enfant allait se produire dans le monde.

Chapitre 8, alors le Seigneur m'a dit : à Isaïe, écris sur cette tablette : Rapide est le butin, prompt est la proie, un simple hachage passera. Donc, il est entré dans la prophétesse, ce serait la femme d'Isaïe, et elle a conçu, et elle a peut-être aussi été quelqu'un qui a prophétisé, mais je dis juste que c'est pourquoi il est entré en elle. Il entra en elle, elle conçut et elle enfanta un fils.

Le Seigneur a dit, nommez-la Mahershalal-hash-baz. Swift est le butin, et speedy est la proie. Car avant que l'enfant sache crier, mon père ou ma mère, les richesses de Damas et les dépouilles de Samarie seront emportées devant le roi d'Assyrie.

Cela semble-t-il être lié à la prophétie du chapitre 7 ? Il semble donc que le signe adressé à Achaz serait le propre fils d'Isaïe. Matthieu s'est-il trompé ? Mais comme nous continuons à lire dans Ésaïe, Ésaïe 8 : 18, Ésaïe dit : Moi et les enfants que Dieu m'a donnés, nous sommes des signes et des prodiges pour Israël. Eh bien, à quoi sert un panneau ? Est-ce pour que nous puissions regarder le panneau et dire : oh, c'est un si beau signe.

Je veux dire, j'aurais aimé avoir un panneau comme celui-là dans ma chambre. Alors, on admire juste le signe. Le but d'un signe est qu'il indique quelque chose.

Cela attire notre attention sur quelque chose. Isaïe et ses fils n'étaient pas là pour que tout le monde regarde ses fils. Ils désignaient quelque chose d'autre, quelque chose qui les dépassait.

Et dans ce cas, oui, il y a eu un accomplissement immédiat, mais même au sein même d'Isaïe, il envisageait au-delà de cela un plus grand accomplissement lorsque le véritable Emmanuel, le véritable Dieu serait avec nous dans un sens plus grand. Et cela fait également partie du même contexte alors que vous continuez dans Ésaïe chapitre 9, Ésaïe 9 versets 6 et 7. Un enfant nous naîtra. Un fils nous sera donné.

Le gouvernement reposera sur ses épaules. Son nom sera appelé Conseiller Merveilleux, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix. Et il continue en parlant de lui régnant sur le trône de David.

Donc, ce serait un descendant de David, et pourtant il serait aussi appelé Dieu Puissant. Et de peur que vous ne pensiez que Dieu Puissant ne signifie pas qu'il serait réellement appelé Dieu Puissant, le chapitre suivant parle de Dieu lui-même comme du Dieu Puissant. Ainsi, Dieu lui-même entrerait dans l'histoire et Dieu lui-même serait Dieu avec nous.

Eh bien, Matthieu avait-il vraiment tout le contexte à l'esprit lorsqu'il citait Ésaïe 7 : 14 ? Je pense que Matthieu l'a fait, car quelques chapitres plus tard, Matthieu chapitre 4, Matthieu cite ce contexte même dans Ésaïe chapitre 9 lorsqu'il parle d'une lumière dans la Galilée des Gentils. C'est le contexte juste devant le Dieu Puissant. Si le même contexte est toujours dans l'esprit de Matthieu quelques chapitres plus tard, je pense qu'il y a de bonnes raisons de croire qu'il était dans son esprit dans Matthieu chapitre 1. Ce que nous faisons parfois lorsque nous regardons les citations de Matthieu dans l'Ancien Testament, nous voulons lire Matthieu dans l'Ancien Testament, ou nous disons, oh, Matthieu n'a pas lu le contexte.

Mais parfois, le problème est que nous n'avons pas lu suffisamment le contexte, ce qui, je pense, est le cas dans Matthieu chapitre 1 et verset 23 et dans Ésaïe 7.14. Matthew connaissait le contexte. Matthieu ne l'a peut-être pas traité de la même manière que certains d'entre nous traiteraient les Écritures aujourd'hui, mais Matthieu savait certainement ce qu'il faisait d'une manière très sophistiquée qui serait certainement intelligible pour les autres interprètes juifs de son époque. Il était l'un des meilleurs d'entre eux si l'on lit les autres interprètes juifs.

Mais d'ailleurs, lorsque j'ai prêché des leçons sur le personnage de Joseph, parfois les gens ont été convaincus parce que toutes les personnes à qui nous prêchons n'ont pas nécessairement vécu une vie sexuellement pure avant que nous leur prêchions. C'est donc bien de leur rappeler que ce passage inclut un autre personnage et que ce personnage est vraiment utile à mentionner lorsque nous parlons du péché. Et c'est dans Matthieu chapitre 1 et verset 21, Jésus, qui sauvera son peuple de ses péchés.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre de Matthieu. Il s'agit de la session 4, Introduction et Matthieu 1.